

SAMEDI 5 MARS 2016

Allocution de Désirée McGraw prononcée lors de la réception *One World* donnée en l'honneur des mécènes, donateurs, anciens et amis

Bonsoir. Permettez-moi de vous souhaiter à tous et toutes **la plus cordiale bienvenue**.

J'ai déjà eu l'occasion de rencontrer **beaucoup** d'entre vous, mais j'espère pouvoir faire très bientôt votre connaissance à **tous!**

Beaucoup d'entre vous arrivent de loin, et nous sommes **ravis** que vous puissiez assister à cette revue très spéciale.

Je suis doublement excitée, car il s'agit de ma **première** revue *One World* « **officielle** ».

L'an dernier, alors que ma candidature à mon poste actuel de « **championne en chef du Collège Pearson** » était à l'étude, j'ai eu la chance de voir une générale de la revue 2015.

J'ai été littéralement **renversée!**

L'énergie, la passion, le cœur et l'âme que les 160 étudiants ont mis dans cette production forcent et l'admiration et l'humilité!

Je suis convaincue que vous ressentirez aussi – après avoir vu la représentation de ce soir – la même exaltation!

J'aimerais vous parler de l'effet magique qu'a eu *One World* sur une chercheuse de passage pour la première fois à Pearson.

Sue Montgomery est une journaliste et éducatrice de Montréal – elle a l'habitude de couvrir les sujets **les plus difficiles** qu'on puisse imaginer. Écoutez ce qu'a dit cette journaliste qui a été « à rude école » :

« J'ai entendu la musique avant même d'arriver au Max Bell Theatre.

« À l'intérieur, des étudiants d'une demi-douzaine de pays étaient rassemblés dans le coin d'une pièce et répétaient pour la revue One World à venir.

*« Il y avait un flûtiste chilien qui semblait **transporté** – il jouait les yeux fermés – un guitariste grec, une violoncelliste écossaise et une jeune fille du Burkina Faso qui frappait d'une façon rythmique avec la paume de ses mains sur des tambours. Deux autres chantaient en arabe et en grec.*

*« Et le pire dans tout ça c'est qu'ils **semblaient tous comprendre.** »*

Cela fait plus de 30 ans que les étudiants du Collège Pearson – ils sont environ 4 000 à avoir fréquenté notre campus au fil des ans – créent des revues *One World* **uniques en leur genre**, avec le concours des professeurs, employés et bénévoles formant notre communauté d'adultes.

Les étudiants s'occupent de **tous** les aspects de la revue.

One World est une œuvre collective – il faut s'occuper des scripts, des auditions, de la chorégraphie et de la mise en scène, de l'éclairage et du son – qui donne l'occasion aux étudiants de **montrer** leurs talents individuels et de **célébrer** leurs différences en **acceptant** ce qu'ils ont en commun.

Fruit du talent et de la créativité des étudiants, *One World* s'inscrit directement dans la mission que Pearson partage avec le mouvement United World College : **« Faire de l'éducation une force pour amener les peuples, les nations et les cultures à s'unir pour la paix et un avenir durable. »**

Il arrive qu'un énoncé de mission ne soit guère plus que des **vœux pieux** sur une page ou un site Web.

Mais je peux vous **assurer** que chaque étudiant Pearson – et, d’après mon expérience, tous les adultes du campus – prend à cœur cette mission.

Nous ne perdrons jamais de vue cet héritage qui nous guide, en gardant toujours un œil sur l’avenir.

Pearson entame une ère nouvelle et **passionnante** qui va consister à consolider les bases de ce que nous faisons le mieux : offrir un enseignement et des expériences **extraordinaires** pour parfaire l’éducation de jeunes du monde entier.

Pour y arriver, nous avons réduit à trois les choses que nous voulons accomplir avec détermination et brio :

- Faire en sorte que notre programme de baccalauréat international soit de **calibre mondial, avant-gardiste et toujours** innovateur,
- Montrer aux gens de la Colombie-Britannique, aux Canadiens et au monde entier qui nous sommes et ce que nous faisons, et
- Avoir l’assise financière solide et à **long terme** qu’il nous faut pour maintenir la tradition Pearson pendant 40 autres années voire davantage.

C’est un fait que nous visons haut!

Et, comme c’est l’habitude à Pearson, nous allons **travailler fort**, nous consacrer à la tâche qui nous attend et **réussir**, car le monde a **plus que jamais** besoin d’écoles comme le Collège Pearson.

Imaginez – l’espace d’un instant – l’impact énorme et positif que ces jeunes gens auront après avoir quitté Pearson.

Pensez aux marques qu’ils vont laisser une fois qu’ils entreront en scène au niveau communautaire, national et mondial.

Pensez aux tâches qu’ils vont entreprendre – certains choisiront peut-être de fournir des soins de santé dans des localités éloignées et qui sait ce que les autres feront.

Verrons-nous un jour un de ces jeunes diplômés de Pearson **diriger une nation?**

Pourquoi pas – **j’y crois!**

Dites-vous bien que nous sommes en train de cultiver dans la région du Grand Victoria certains des futurs leaders et agents de changement du globe.

Nous prenons les **meilleurs attributs du Canada** – nous vivons ensemble d’une façon durable, en paix et en faisant preuve de compréhension et d’ouverture – et nous encourageons les jeunes à mettre à profit ces qualités dans leurs propres pays.

Rien de tout cela ne serait possible sans votre soutien.

Je sais que vous êtes nombreux à soutenir le Collège depuis des années. Et il y a ce soir parmi nous des nouveaux venus dans la communauté Pearson.

Bienvenue. Bienvenue et **merci** d’être ici.

Nous vous sommes **extrêmement** reconnaissants pour votre générosité, le soutien que vous apportez à notre communauté et votre foi dans la mission que nos étudiants incarnent.

Trêve de paroles.

Vous êtes sans doute aussi impatients que moi de vous installer confortablement dans votre siège et de vous laisser envoûter par *One World 2016*.

Je pense que vous serez **émerveillés** – c’est un fameux spectacle!

Merci!